



Toute la difficulté de cette opération consiste à dessiner, dans le périmètre de la fondation Luma, un paysage nouveau construit à partir d'éléments dont les essences sont aussi riches et expressives qu'extraverties et décisives.

La Photographie étant un véritable sujet en soi, il suffit de transférer sa technique de « double exposition » sur les pièces majeures du site pour les fusionner et faire apparaître, aux yeux d'un observateur attentif, une succession de tableaux aux effets inattendus de surimpressions constructives.

Arles, comme Rome, est une ville composite, faite de pièces remarquables qui s'épaulent les unes les autres et s'articulent entre elles par des vides parcés ou par des masses plantées qui rassemblent le tout sur des lignes de visée à points de vue multiples.

Cette co-visibilité directe entre les constructions, mais aussi entre les jardins et les édifices semble être la forme la plus appropriée pour laisser, sur ce site, quelque chose de nouveau.

C'est donc à travers son modèle constructiviste (et sa dimension phénoménologique) qu'on aura peut-être su imposer, à Arles, la référence de « double exposition » comme la fondation exclusive d'un projet qui cherche sa place au pied de la nécropole des Alyscamps, en interprétant dans l'espace toutes les obligations matérielles d'un projet de construction spécialisé dans l'art de faire de la photo.

Appliquée à l'addition des éléments du programme (rapprochement des différents programmes mis en scène dans un même lieu), la « double exposition » expose en parallèle ses deux vocations jumelles : celle de produire un enseignement diversifié, technique et supérieur en proposant, dans un même lieu, un espace pour la création, l'exposition et la diffusion.

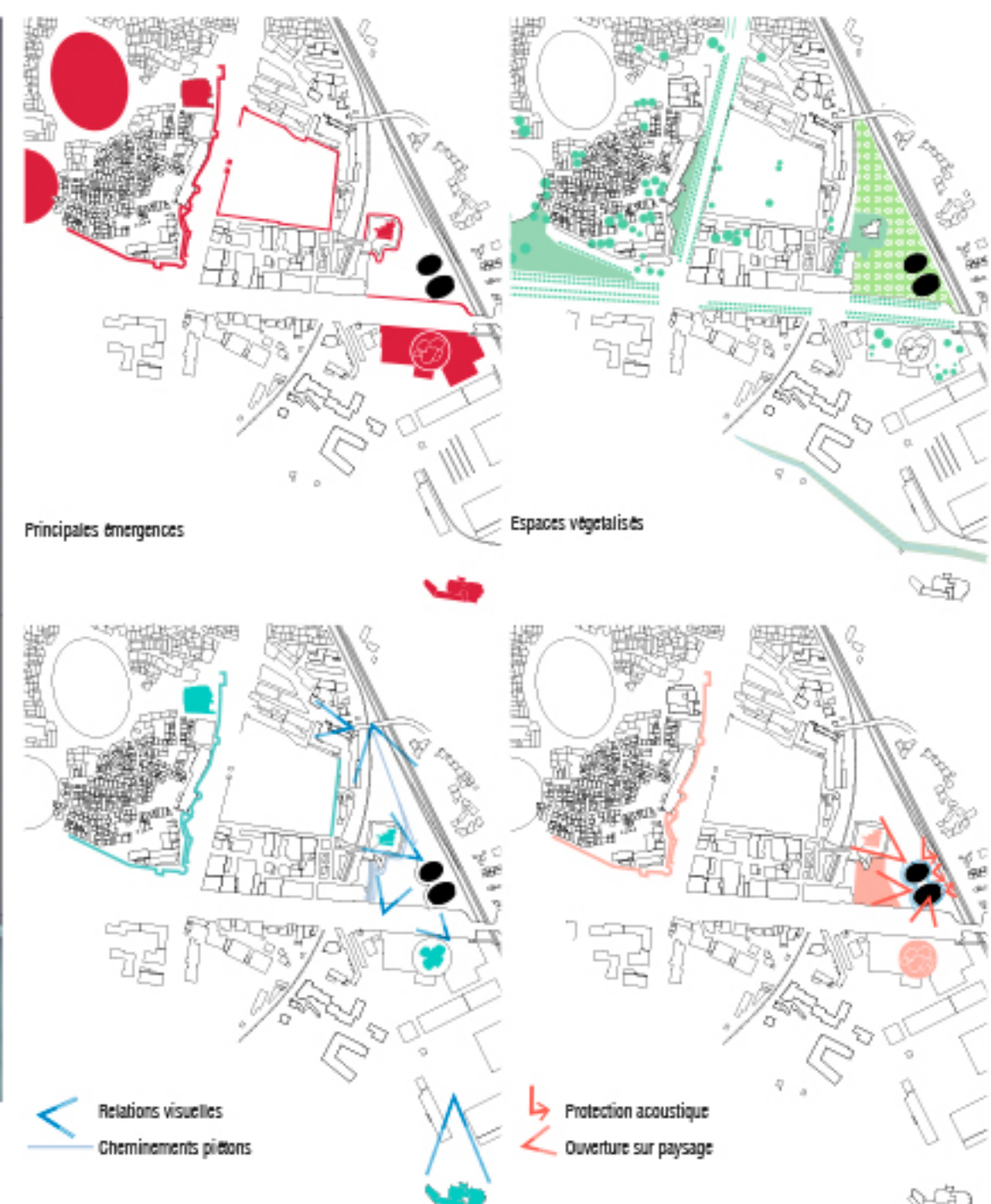
Cet ouvrage prend forme avec O2, ce bâtiment à part, sophistiqué, posé juste à côté des lieux d'enseignement regroupés en O1. Il est le prolongement « validé » des activités fondatrices et principales de l'Ecole. Mais, ni double, ni copie de O1, il s'en rapproche jusqu'à confondre ses lignes et ses planchers avec les siens. Et puis sa forme ovale, élastique et appuyée par les va-et-vient

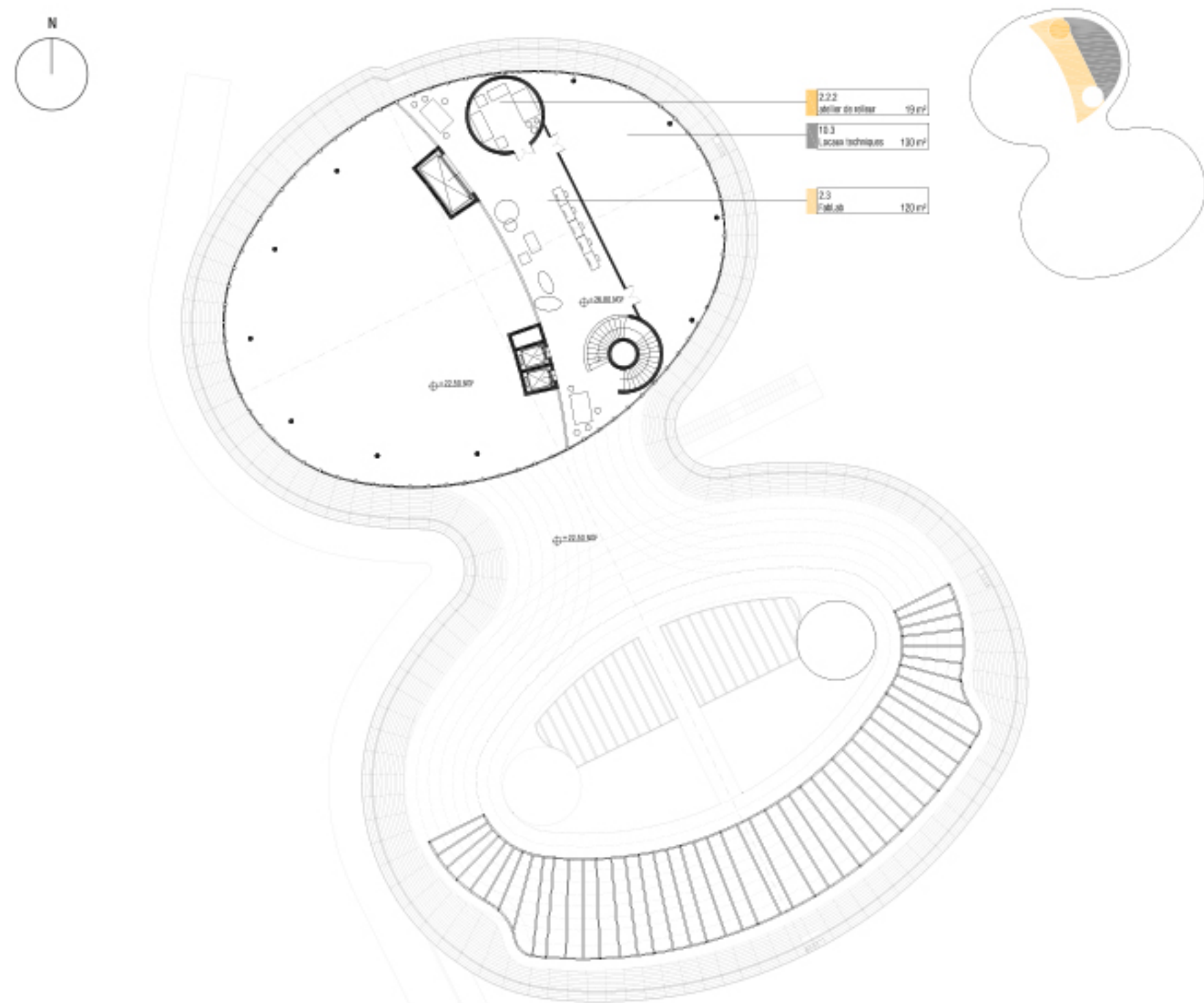


ininterrompus qui s'opèrent ordinairement entre eux, finit par les confondre.

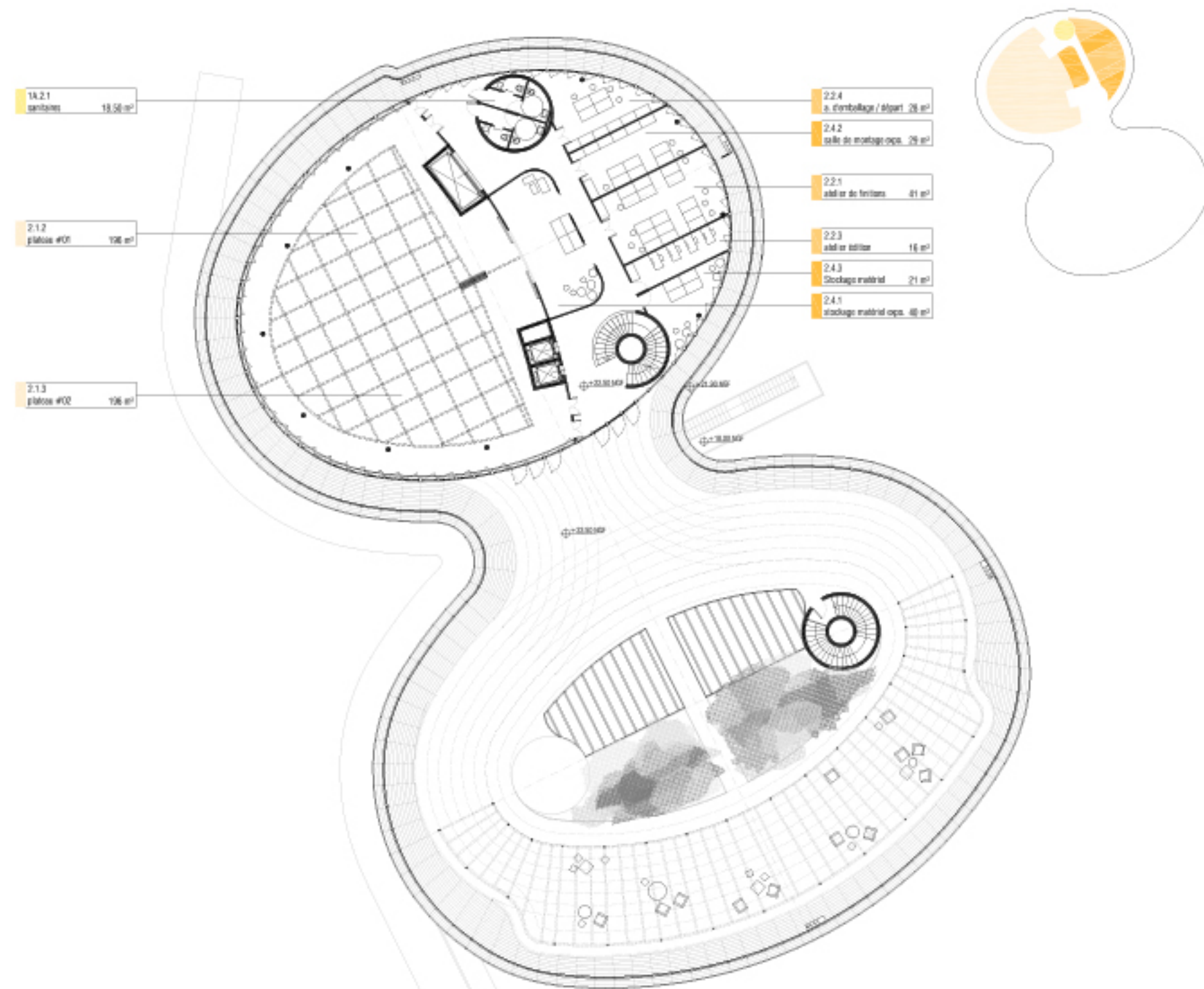
L'Ecole de la photographie d'Arles n'appuiera donc son architecture que sur elle-même et sur l'affirmation de sa géométrie.

Il s'agit seulement d'exercer sur le site du concours, une pression dégagee de toute obligation de plaire à tout prix, pour qu'il rende à Arles ce qu'il possède de mieux de sa vision actuelle et prospective de la pratique de la photographie.

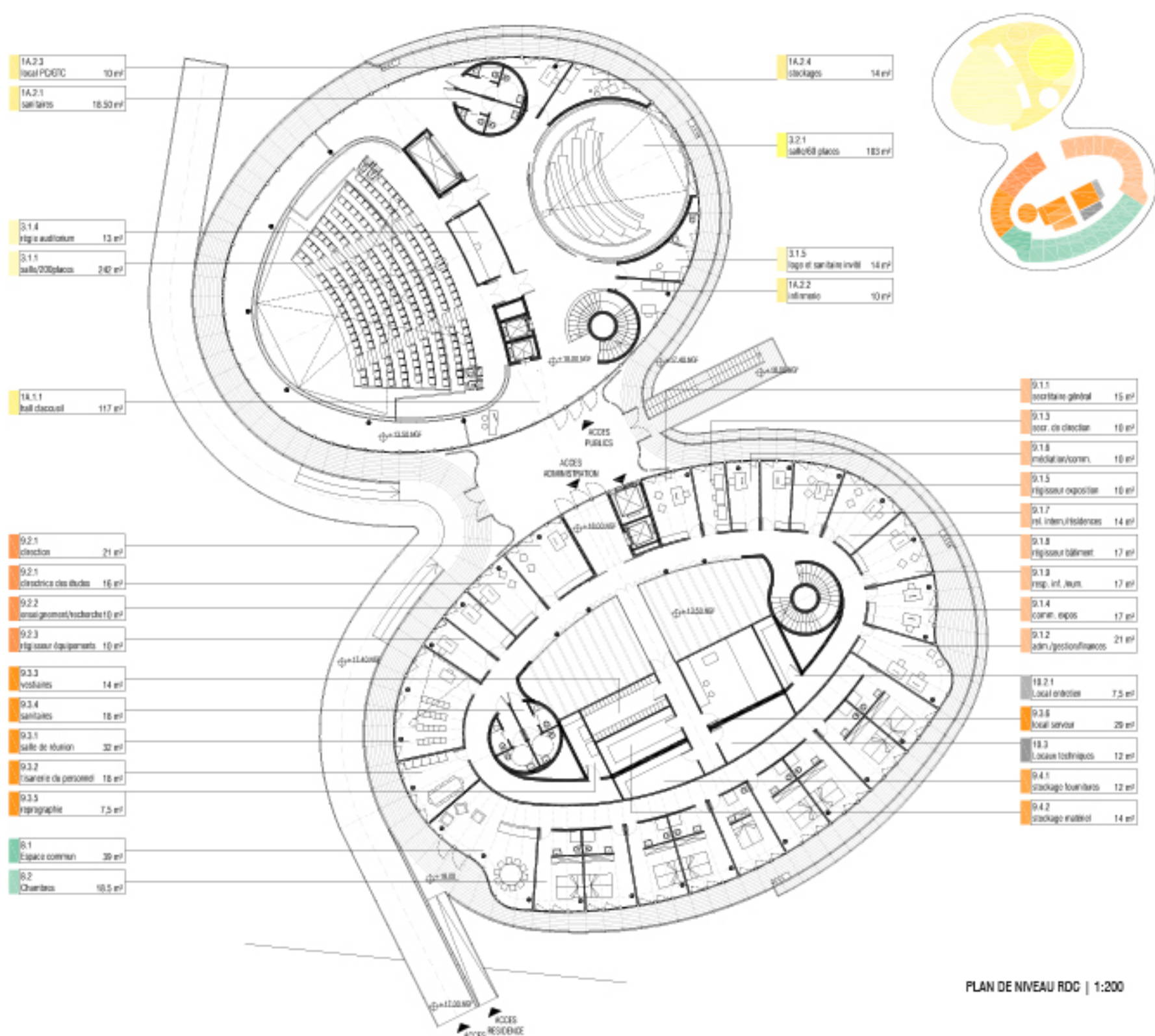




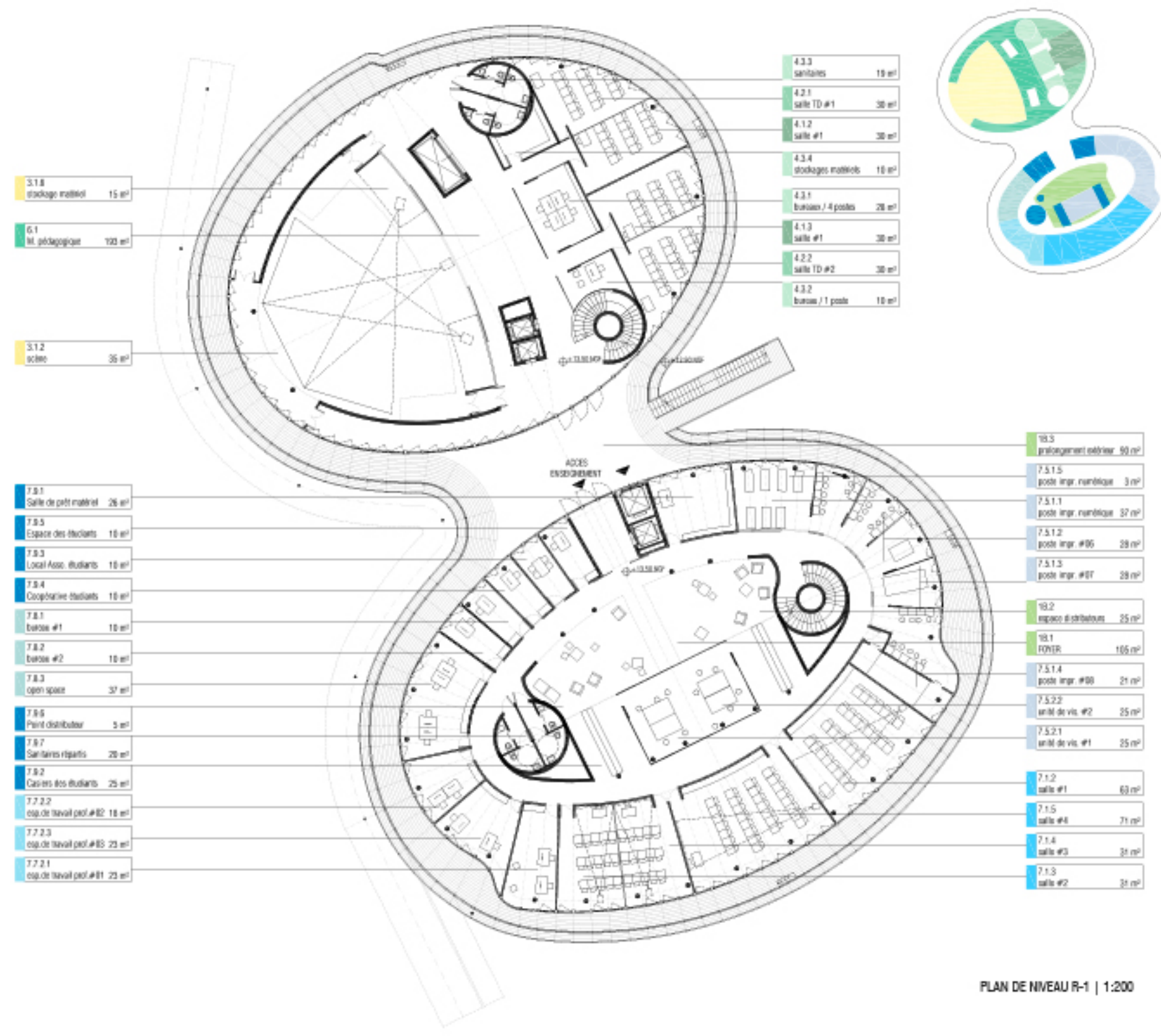
PLAN DE NIVEAU R+2 | 1:200



PLAN DE NIVEAU R+1 | 1:200



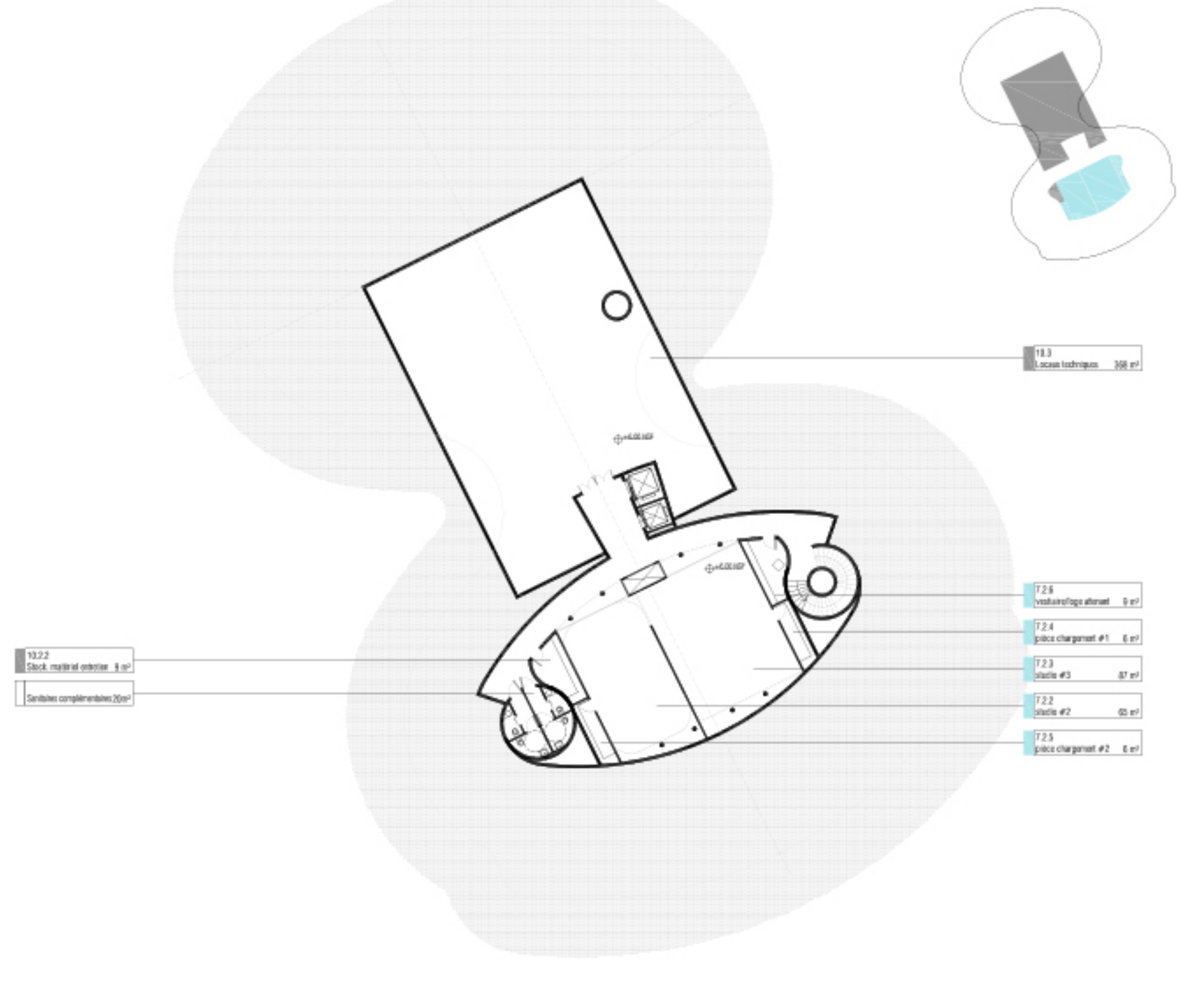
PLAN DE NIVEAU RDC | 1:200



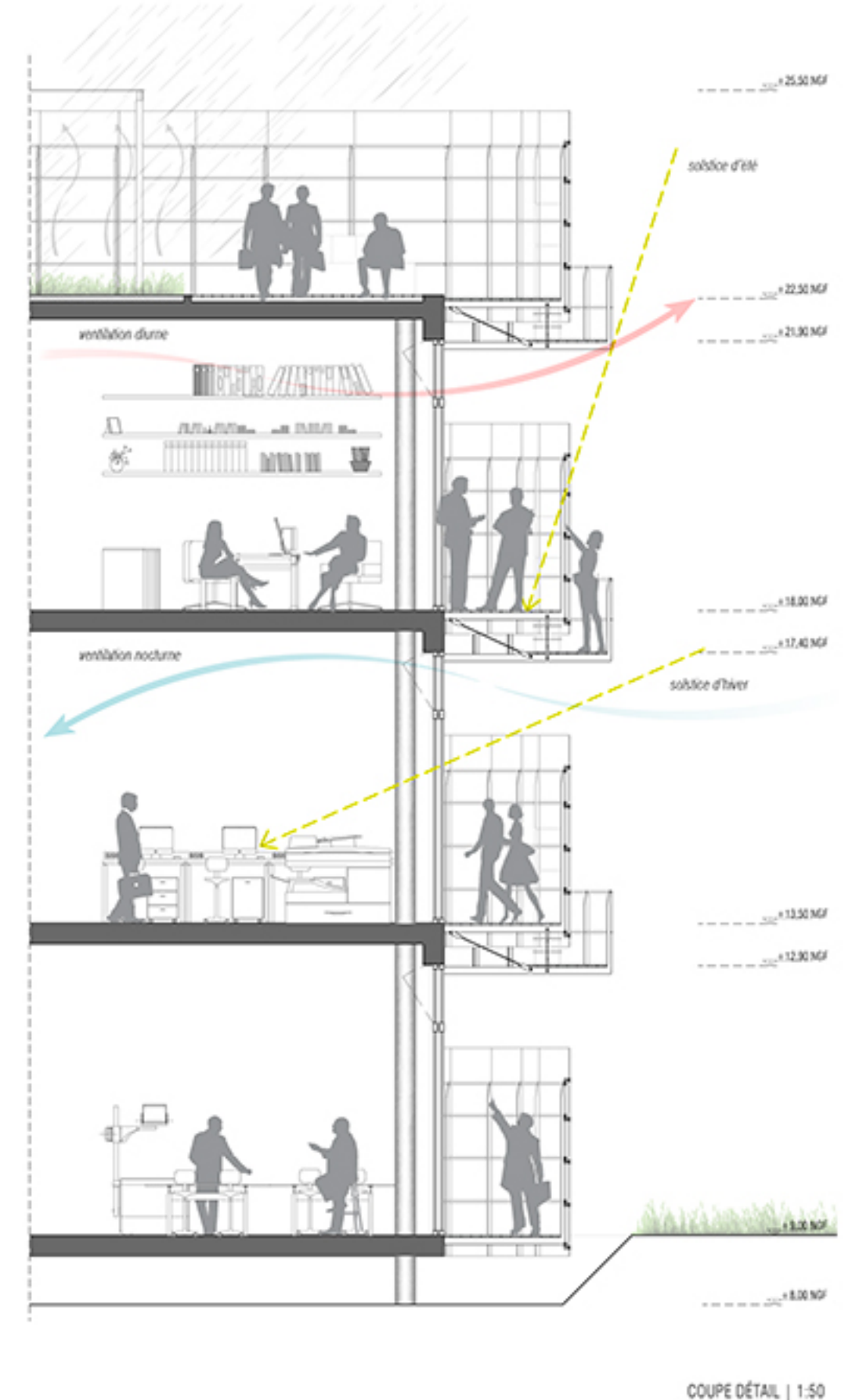
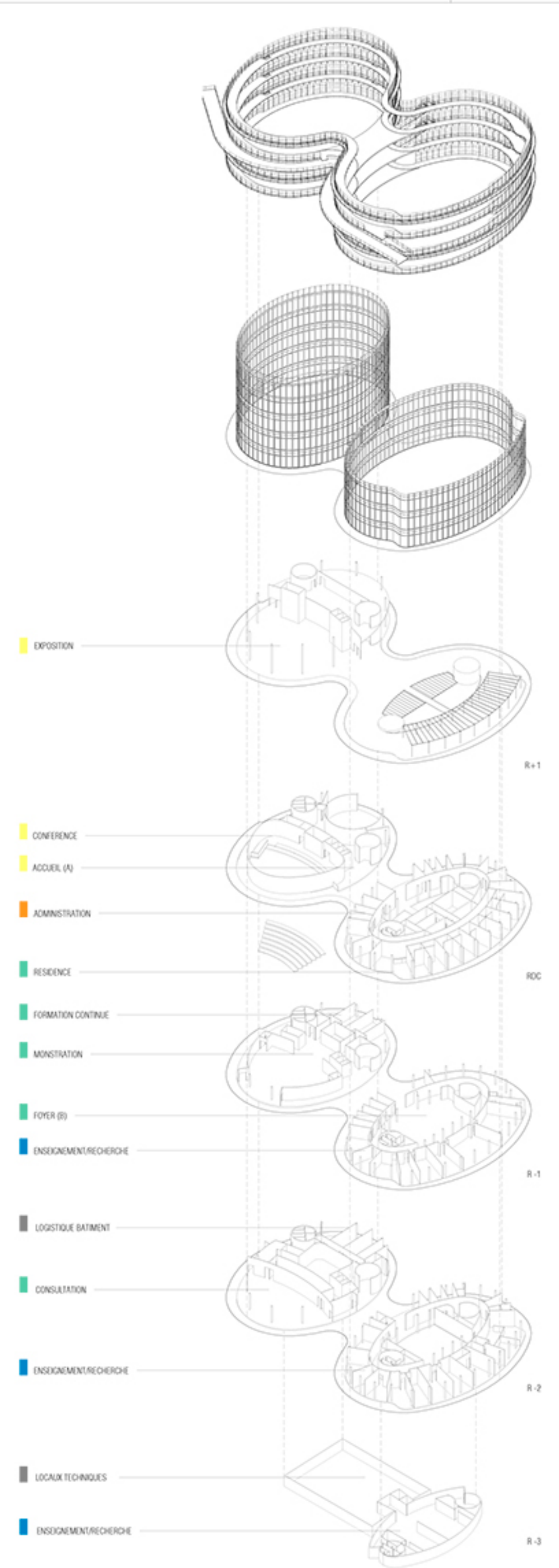
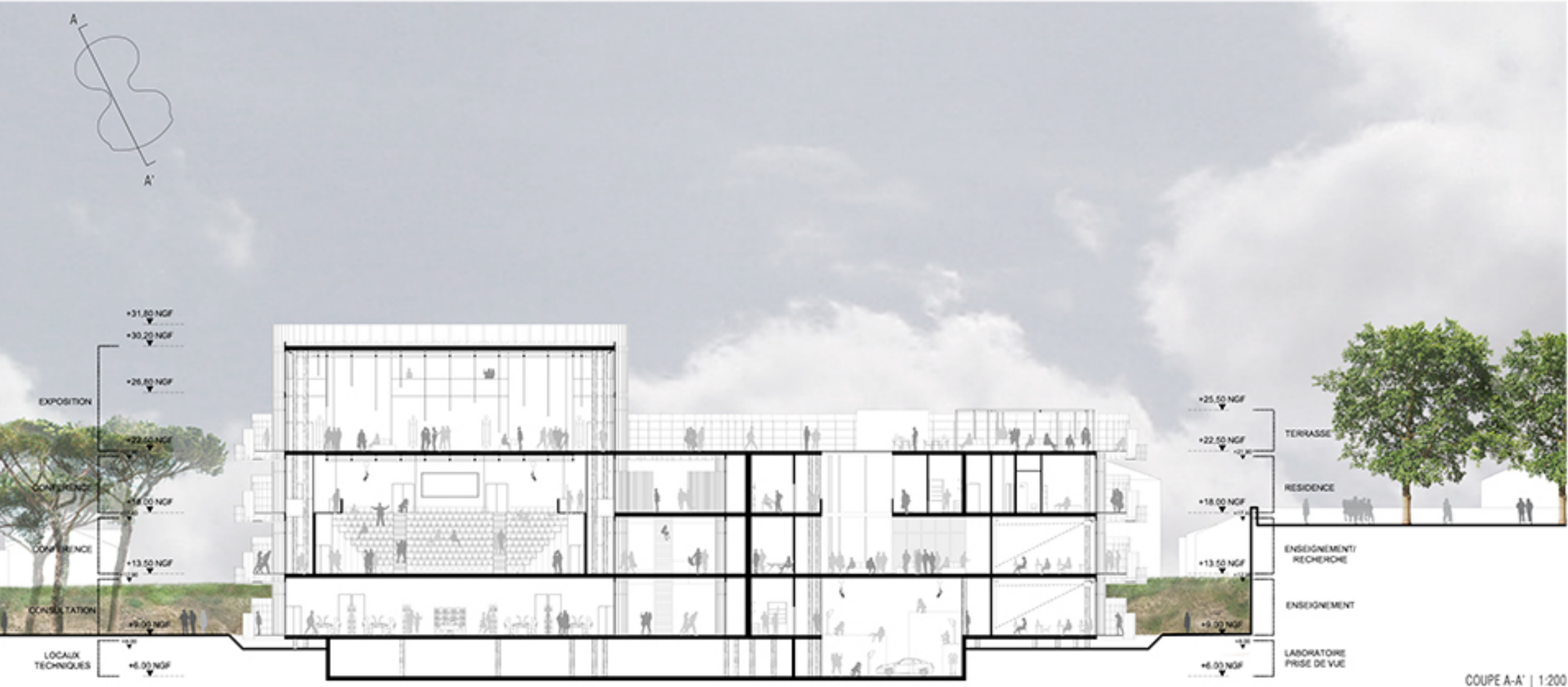
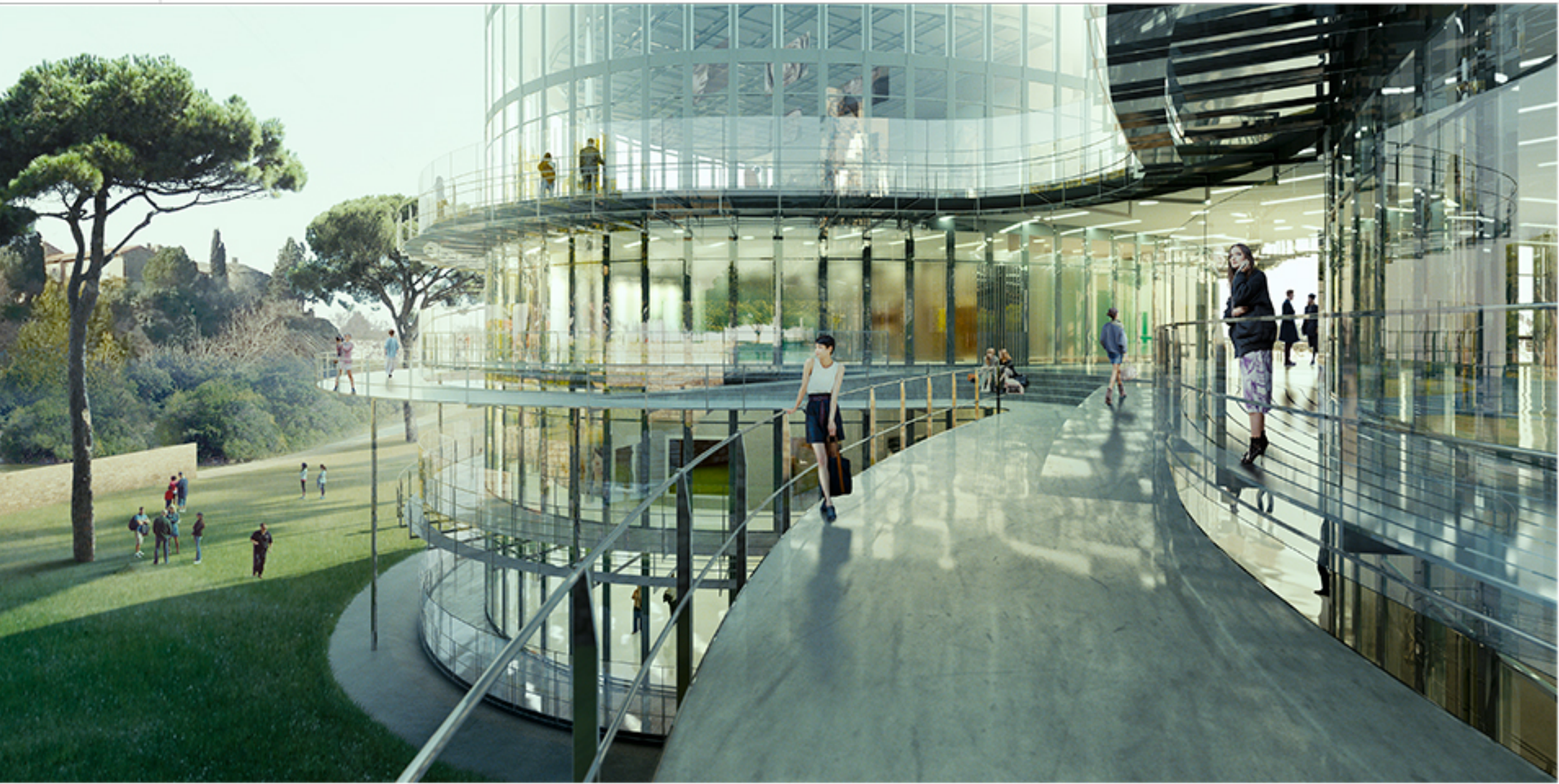
PLAN DE NIVEAU R-1 | 1:200

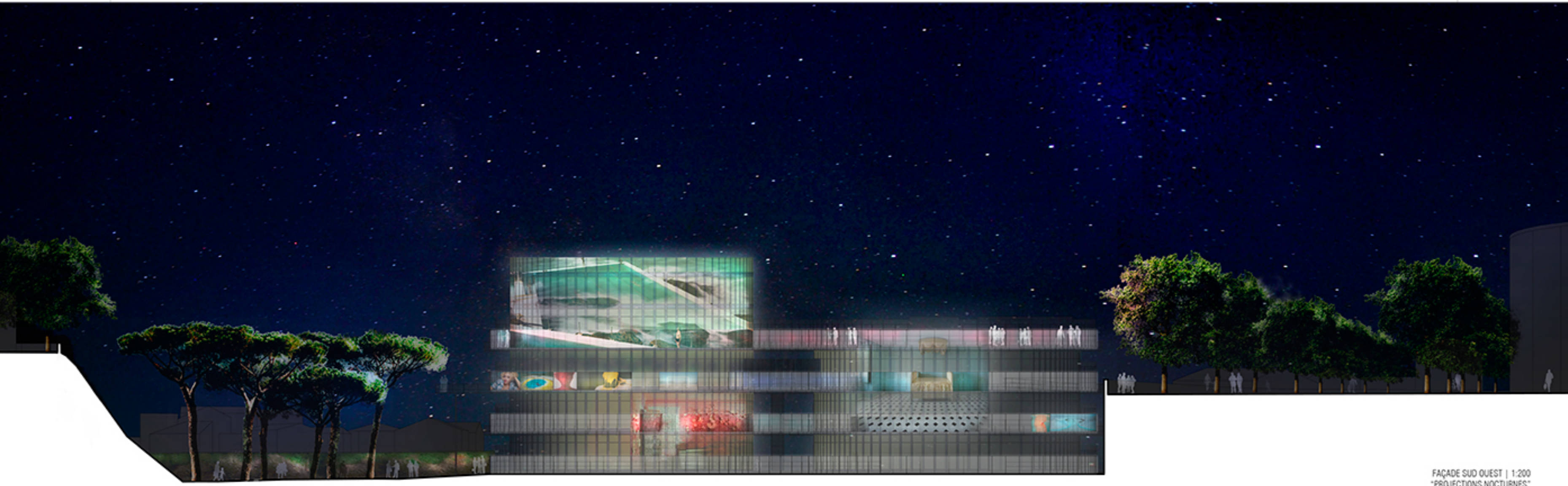


PLAN DE NIVEAU R-2 | 1:200



PLAN DE NIVEAU R-3 | 1:200

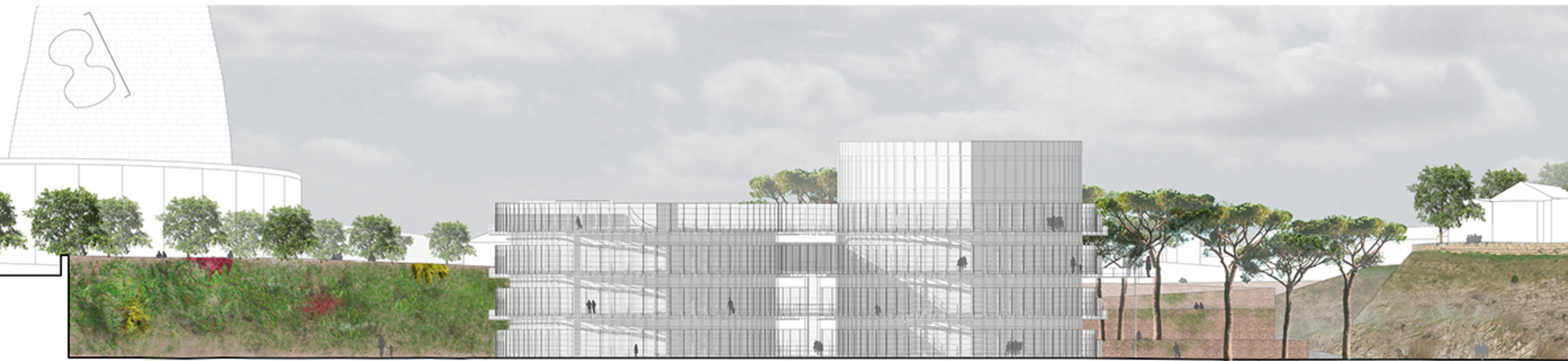




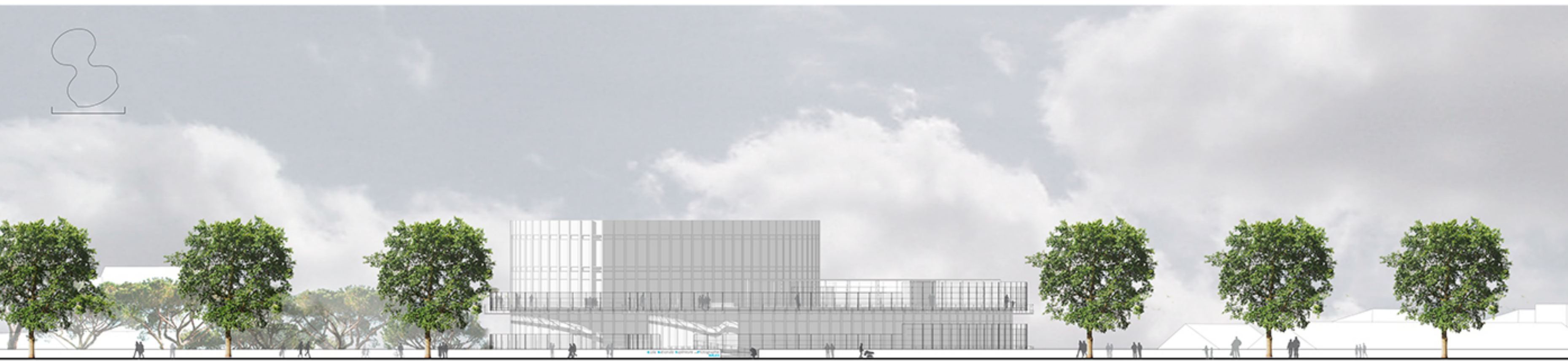
FAÇADE SUD OUEST | 1:200
"PROJECTIONS NOCTURNES"



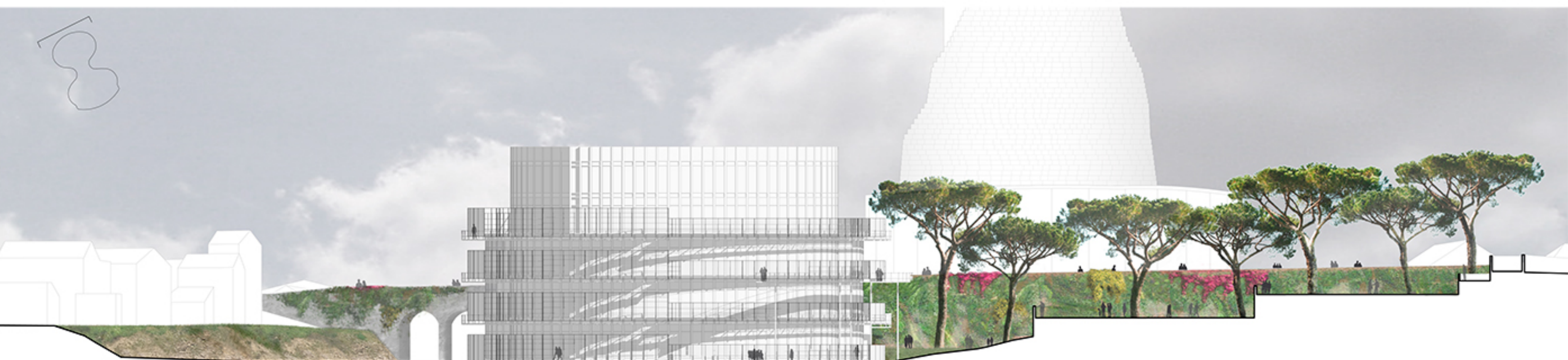
FAÇADE SUD OUEST | 1:200



FAÇADE NORD EST | 1:200



FAÇADE SUD | 1:200



FAÇADE NORD OUEST | 1:200